

N° 4
Novembre
2025

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
- ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
- BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- VIGNINO Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

- ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
- MENGHOU Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
- NASSA Dabié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
- KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
- DIBI-ANOH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny (Côte d'Ivoire)
- MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

- KOFFI Simplicie Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOUADIO Nanani Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
- KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
- TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
- MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35), (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.*, 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.*, 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>DYNAMIQUE CLIMATIQUE DANS LA BASSE VALLEE DU MONO A L'EXUTOIRE ATHIEME AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST)</u> Auteur(s): ASSABA Hogouyom Martin, SODJI Jean, AZIAN D. Donatien, Virgile GBEFFAN, VISSIN Expédit Wilfrid. N° Page : 1-9
2	<u>PAYSAGES DE VALLEES ET EVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BÉOUMI 2002 A 2024 (Centre de la Côte d'Ivoire)</u> Auteur(s): Djibril Tenena YEO, Pascal Kouamé KOFFI, Lordia Florentine ASSI, Nambégué SORO. N° Page : 10-21
3	<u>APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE AU QUARTIER KALLEY PLATEAU (NIAMEY, NIGER)</u> Auteur(s): SOULEY BOUBACAR Adamou, BOUBACAR ABOU Hassane, MOTCHO KOKOU Henry, DAMBO Lawali. N° Page : 22-36
4	<u>CONFLITS CULTIVATEURS-ELEVEURS DANS LE DEPARTEMENT DE ZUENOULA (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KRA Koffi Siméon. N° Page : 37-47
5	<u>DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX DE L'URBANISATION DE LA VILLE DE MAN À L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): KONÉ Atchiman Alain, AFFRO Mathieu Jonasse, SORO Nambegué. N° Page : 48-61
6	<u>EVALUATION DES MODELES CLIMATIQUES REGIONAUX (CORDEXAFRICA) POUR UNE ÉTUDE DES TENDANCES FUTURES DES PRÉCIPITATIONS DE LA VALLÉE DU NIARI (REPUBLIQUE DU CONGO)</u> Auteur(s): Martin MASSOUANGUI-KIFOUALA, MASSAMBA-BABINDAMANA Milta-Belle Achille. N° Page : 62-72
7	<u>RÔLE DES FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUE SUR L'INTENTION DE MIGRER AU NORD DU SÉNÉGAL</u> Auteur(s): Issa MBALLO. N° Page : 73-86
8	<u>ÉVALUATION DE L'ENVASEMENT DE LA MARRE DE KOUMBELOTI DANS LA COMMUNE DE L'OTI 1 AU NORD-TOGO</u> Auteur(s): KOLANI Lamitou-Dramani, KOUMOI Zakariyao, BOUKPESSI Tchaa. N° Page : 87-96
9	<u>DÉGRADATION ET AMÉNAGEMENT DU TRONÇON DE ROUTE MAMAN MBOUALÉ-MANIANGA DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ À BRAZZAVILLE.</u> Auteur(s): Robert NGOMEKA. N° Page : 97-110

10	<p><u>CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES VENDEURS DE TÉLÉPHONES AU BLACK MARKET D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u></p> <p>Auteur(s): SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, KOUADIO Armel Akpénan Junior, BOSSON Eby Joseph.</p> <p>N° Page : 111-125</p>
11	<p><u>INSECURITE ALIMENTAIRE ET STRATEGIES GOUVERNEMENTALES DANS L'OUEST DU NIGER</u></p> <p>Auteur(s): ALI Nouhou.</p> <p>N° Page : 126-136</p>
12	<p><u>EFFETS DE L'URBANISATION SUR LA CULTURE MARAICHERE DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ DE 2000 A 2020 (RÉPUBLIQUE DU CONGO)</u></p> <p>Auteur(s): Akoula Backobo Jude Hermes, Maliki Christian, Louzala Kounkou Bled Dumas Blaise.</p> <p>N° Page : 137-146</p>
13	<p><u>GESTION DES ORDURES MENAGERES POUR UNE MEILLEURE SANTE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE MANGO (NORD-TOGO)</u></p> <p>Auteur(s): LARE Babénoun.</p> <p>N° Page : 146-161</p>
14	<p><u>MISE EN PLACE D'UN CADRE DE COLLABORATION HARMONIEUX ENTRE L'AMUGA ET LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DU GRAND ABIDJAN EN FAVEUR D'UN TRANSPORT URBAIN DURABLE ET PERFORMANT</u></p> <p>Auteur(s): KOUTOUA Amon Jean-Pierre, KONARE Ladji.</p> <p>N° Page : 161-174</p>
15	<p><u>SECURISATION ET LAVAGE DES MOYENS DE TRANSPORT, UNE STRATEGIE DE SURVIE FACE A LA CRISE DE L'EMPLOI A LOME</u></p> <p>Auteur(s): Kossi AFELI, Kodjo Gnimavor FAGBEDJI, Komla EDOH.</p> <p>N° Page : 175-187</p>
16	<p><u>CARTOGARPHIE DE L'ÉROSION HYDRIQUE DANS LE BASSIN DU BAOBOLONG (CENTRE-OUEST DU SÉNÉGAL)</u></p> <p>Auteur(s): DIOP Mame Diarra, FALL Chérif Amadou Lamine, SANE Yancouba, SECK Henry Marcel, COLY Kémo.</p> <p>N° Page : 188-203</p>
17	<p><u>LA RIZICULTURE FEMININE, UNE STRATEGIE DE LUTTE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA VILLE DE NIENA</u></p> <p>Auteur(s): DIAKITE Salimata, TRAORE Djakanibé Désiré.</p> <p>N° Page : 204-219</p>
18	<p><u>ANTHROPOGENIC ACTIVITIES AND DEGRADATION OF VEGETATION COVER IN THE DEPARTMENT OF KANI, IN THE NORTHWEST OF THE IVORY COAST</u></p> <p>Auteur(s): BAMBBA Ali, GBODJE Jean-François Aristide, ASSI-KAUDJHIS Joseph P..</p> <p>N° Page : 220-233</p>
19	<p><u>CONTRAINTES A LA MISE EN VALEUR DES CHAMPS DE CASE DU DOUBLET LOKOSSA-ATHIEME AU SUD DU BENIN</u></p> <p>Auteur(s): Félicien GBEGNON, Akibou Abaniché AKINDELE, Jean-Marie Mèyilon DJODO.</p> <p>N° Page : 234-248</p>

20	<u>ANALYSE DES TEMPERATURES DE MER ET DES PRECIPITATIONS DANS LE CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE A LOME</u> Auteur(s): LEMOU Faya. N° Page : 249-261
21	<u>ACTION DE L'HOMME ET DÉGRADATION DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE DE LA RÉSERVE DE LAMTO (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): N'GORAN Ahou Suzanne. N° Page : 262-270
22	<u>ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LE CENTRENORD DU BURKINA FASO</u> Auteur(s): Yasmina TEGA, Hycenth Tim NDAH, Evéline COMPAORE-SAWADOGO, Johannes SCHULER, Jean-Marie DIPAMA. N° Page : 271-285
23	<u>PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DU PROJET D'ALIMENTATION EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA ROUTE DES PÊCHES 286 (BENIN)</u> Auteur(s): BONI Gratien . N° Page : 286-299
24	<u>LA DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE A L'ÉPREUVE DE L'ESSOR DE L'ORPAILLAGE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SIEMPURGO (NORD DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOFFI Guy Roger Yoboué, KONE Levol, COULIBALY Mékié. N° Page : 300-310
25	<u>LA COMMERCIALISATION DE LA BANANE PLANTAIN DANS LA SOUSPRÉFECTURE DE BONON (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOUAME Kanhoun Baudelaire. N° Page : 311-325
26	<u>VECU ET PERCEPTION DE LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE AFRICAINE EN MILIEU RURAL : ETUDE DE CAS A MINDOULI (REPUBLIQUE DU 326 CONGO)</u> Auteur(s): Larissa Adachi BAKANA. N° Page : 326-337
27	<u>LE TAXI-TRICYCLE, UN MODE DE DÉSENCLAVEMENT DE LA COMMUNE PÉRIPHÉRIQUE DE BINGERVILLE (ABIDJAN, CÔTE 338 D'IVOIRE)</u> Auteur(s): COULIBALY Amadou, FRAN Yelly Lydie Lagrace, KOUDOU Welga Prince, DIABAGATÉ Abou. N° Page : 338-353
28	<u>DYNAMIQUE DES FORMATIONS PAYSAGERES DANS LES TERROIRS DE BLISS ET DE FOGNY KOMBO EN BASSE CASAMANCE (SENEGAL)</u> Auteur(s): SAMBOU Abdou Kadri, MBAYE Ibrahima. N° Page : 354-367
29	<u>INSALUBRITÉ ET PRÉCARITÉ SANITAIRE URBAIN À DIVO (SUD-OUEST, CÔTE D'IVOIRE) : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES</u> Auteur(s): DIARRASSOUBA Bazoumana. N° Page : 368-379

30	<u>DISTRIBUTION SPATIALE DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES PUBLIQUES : UN FACTEUR IMPORTANT DANS L'ACCESSIBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES POPULATIONS AUX CENTRES DE SANTÉ DANS LA VILLE DE ZUÉNOULA</u> Auteur(s): AYEMOU Anvo Pierre, ZOHOURE Gazalo Rosalie, ISSA Bonaventure Kouadio. N° Page : 380-393
31	<u>TYPLOGIE ET AIRES DE RAYONNEMENT DES INFRASTRUCTURES MARCHANDES DANS LA VILLE DE PORTO-NOVO</u> Auteur(s): ZANNOU Sandé. N° Page : 394-406
32	<u>COMPOSITION ET RÉPARTITION DES UNITÉS DE PRODUCTION DE PAIN ET DE PÂTISSERIE À KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): OUATTARA Mohamed Zanga. N° Page : 407-421
33	<u>DYNAMIQUE DES ECOSYSTEMES DE MANGROVE DANS LA COMMUNE D'ENAMPORÉ (BASSE-CASAMANCE/SENEGAL)</u> Auteur(s): Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK 422 , Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO. N° Page : 422-432
34	<u>ECONOMIE DE LA MER ET EQUILIBRE DE LA ZONE COTIERE DU TOGO, IMPACTS DES OUVRAGES PORTUAIRES</u> Auteur(s): Djiwonou Koffi ADJALO, Koko Zébéto HOUEDAKOR, Kouami Dodji ADJAHOU, Etse GATOGO, Kpotivi Kpatanyo WILSON-BAHUN, Komlan KPOTOR. N° Page : 433-444
35	<u>ALIMENTATION DE L'ENFANT DE 0 À 3 ANS DANS LE DISTRICT SANITAIRE DE BOUAKÉ ET DE COCODY-BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): Veh Romaric BLE, Tozan ZAH BI, Brou Emile KOFFI. N° Page : 445-457
36	<u>IMPACT DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BENIN SUR LE BIEN-ÊTRE DES MÉNAGES</u> Auteur(s): Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR. N° Page : 458-469
37	<u>LA VILLE DE BROBO FACE À L'EXPANSION URBAINE : ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES DE L'ÉLECTRIFICATION (CENTRE CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOUASSI Kobenan Christian Venance. N° Page : 470-484
38	<u>LE POLE URBAIN DU LAC ROSE : OPPORTUNITES D'EXTENSION ET DE LOGEMENTS POUR DAKAR ET LIMITES ENVIRONNEMENTALES</u> Auteur(s): El hadji Mamadou NDIAYE, Ameth NIANG, Mor FAYE. N° Page : 485-496

39	<u>GÉOMATIQUE ET GÉODONNÉES POUR LA CARTOGRAPHIE GÉOLOGIQUE EN ZONE FORESTIÈRE: CAS DE KAMBÉLÉ (EST CAMEROUN)</u> Auteur(s): BISSEGUE Jean Claude, YAMGOUOT NGOUNOUNO Fadimatou, TCHAMENI Rigobert, NGOUNOUNO Ismaïla. N° Page : 497-510
40	<u>DEFICIT D'ASSAINISSEMENT ET STRATEGIES DE RESILIENCE DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Auteur(s): KRAMO Yao Valère, AMANI Kouakou Florent, ISSA Kouadio Bonaventure, ASSI-KAUDJHIS Narcisse. N° Page : 511-523
41	<u>LES ENJEUX DE L'ACCÈS AUX ESPACES SPORTIFS ET PRATIQUES SPORTIVES DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Auteur(s): OUSSOU Anouman Yao Thibault. N° Page : 524-534
42	<u>LA PRODUCTIVITE DE LA CULTURE D'ANACARDIER DANS LA SOUSPREFECTURE DE TIORONIARADOUGOU AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): TOURÉ Adama. N° Page : 535-546
43	<u>USAGE ET GESTION DU PARC IMMOBILIER PUBLIC DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE A KORHOGO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): SIYALI Wanlo Innocents. N° Page : 547-557
44	<u>IMPACT DES ENTREPRISES DE FILIÈRES PORTUAIRES SUR LES POPULATIONS LOCALES : LE CAS DE COIC DANS LE DEPARTEMENT DE 558 KORHOGO</u> Auteur(s): YRO Koulai Hervé. N° Page : 558-569
45	<u>CARTOGRAPHIE DES FLUX MIGRATOIRES À PARTIR DE L'OUEST DE LA RÉGION DES PLATEAUX AU TOGO</u> Auteur(s): Kokouvi Azoko KOKOU, Edinam KOLA. N° Page : 570-589
46	<u>PRODUCTION DE LA BANANE PLANTAIN : QUELLE CONTRIBUTION A LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE BOUAFLE (CÔTE 590 D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KONE Bassoma. N° Page : 590-604

LA COMMERCIALISATION DE LA BANANE PLANTAIN DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BONON (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)

MARKETING OF PLANTAIN BANANAS IN THE SUBPREFECTURE OF BONON (CENTRAL-WEST OF THE IVORY COAST)

KOUAME Kanhoun Baudelaire,

*Assistant en Géographie, Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (LAVSE),
Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire, kouamebaudelairekanhoun@gmail.com, 00225 07 02 83 48 27*

Résumé

Dynamiser les systèmes de commercialisation des produits agricoles constitue un moyen d'intégration des marchés et d'équité des circuits de commercialisation. La commercialisation de la banane plantain joue un rôle structurant dans la disponibilité alimentaire et la sécurité financière des acteurs de la filière. Cette étude vise à analyser les circuits de commercialisation de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon. La méthode de collecte des données repose sur les données secondaires, les observations de terrain, les entretiens et l'enquête par questionnaire. Les investigations de terrain transversales se sont déroulées d'une part de janvier à février, période d'abondance du plantain, et de mai à juin, période de pénurie d'autre part. Ces investigations se sont réalisées auprès de 150 producteurs, 50 commerçants et 30 transporteurs dans 6 localités. Il ressort de cette étude que les circuits de commercialisation de la banane plantain sont caractérisés par la vente de gros (45%) et les circuits directs et indirects selon le niveau d'intervention des acteurs. Les circuits de distribution de la banane plantain sont orientés à 65,66% vers le Mali et le Burkina-Faso et à 34,34% dans les grands centres de consommation urbaine de la Côte d'Ivoire, en l'occurrence Abidjan. Le prix de la banane plantain connaît une variation saisonnière mensuelle. Ces prix oscillent entre 69 F CFA/kg en période d'abondance à 1 080 F CFA/kg en période de pénurie. Pour assurer la disponibilité de la banane plantain sur les marchés urbains, les acteurs ont recours à une typologie variée de moyens de transport.

Mots clés : Bonon, commercialisation, banane plantain, marché, sécurité alimentaire.

Abstract

Boosting agricultural product marketing systems is a means of integrating markets and ensuring fairness in marketing channels. The marketing of plantains plays a key role in food availability and the financial security of those involved in the sector. This study aims to analyze how plantain marketing channels operate in the sub-prefecture of Bonon. The data collection method is based on secondary data, field observations, interviews, and questionnaire surveys. Cross-sectional field investigations were conducted from January to February, a period of plantain abundance, and from May to June, a period of scarcity on the other hand. These investigations were carried out among 150 producers, 50 traders, and 30 transporters in six localities. This study shows that plantain marketing channels are characterized by wholesale sales (45%) and direct and indirect channels, depending on the level of intervention of the actors involved. Sixty-five point six six percent of plantain distribution channels are oriented towards Mali and Burkina Faso, and 34.34% towards the major urban consumption centers of Côte d'Ivoire, namely Abidjan. The price of plantains varies seasonally on a monthly basis. Prices range from 69 CFA francs/kg during periods of abundance to 1,080 CFA francs/kg during periods of scarcity. To ensure the availability of plantains in urban markets, stakeholders use a variety of means of transport.

Keywords: Bonon, Plantains, Marketing, Plantains, Market, food safety

Introduction

Dans le secteur du vivrier, les bananiers desserts et plantains sont cultivés dans plus de 100 pays dans les régions tropicales et subtropicales du monde avec une production estimée à 38 millions de tonnes (MIALOUNDAMA B., 2016, p.4715 ; PERRIN A., 2015, p12). En Afrique, la production de la banane plantain est estimée à 72,7% de la production mondiale, soit plus de 27,5 millions de tonnes en 2013 (PERRIN A., 2015, p13). Cette culture constitue la base de

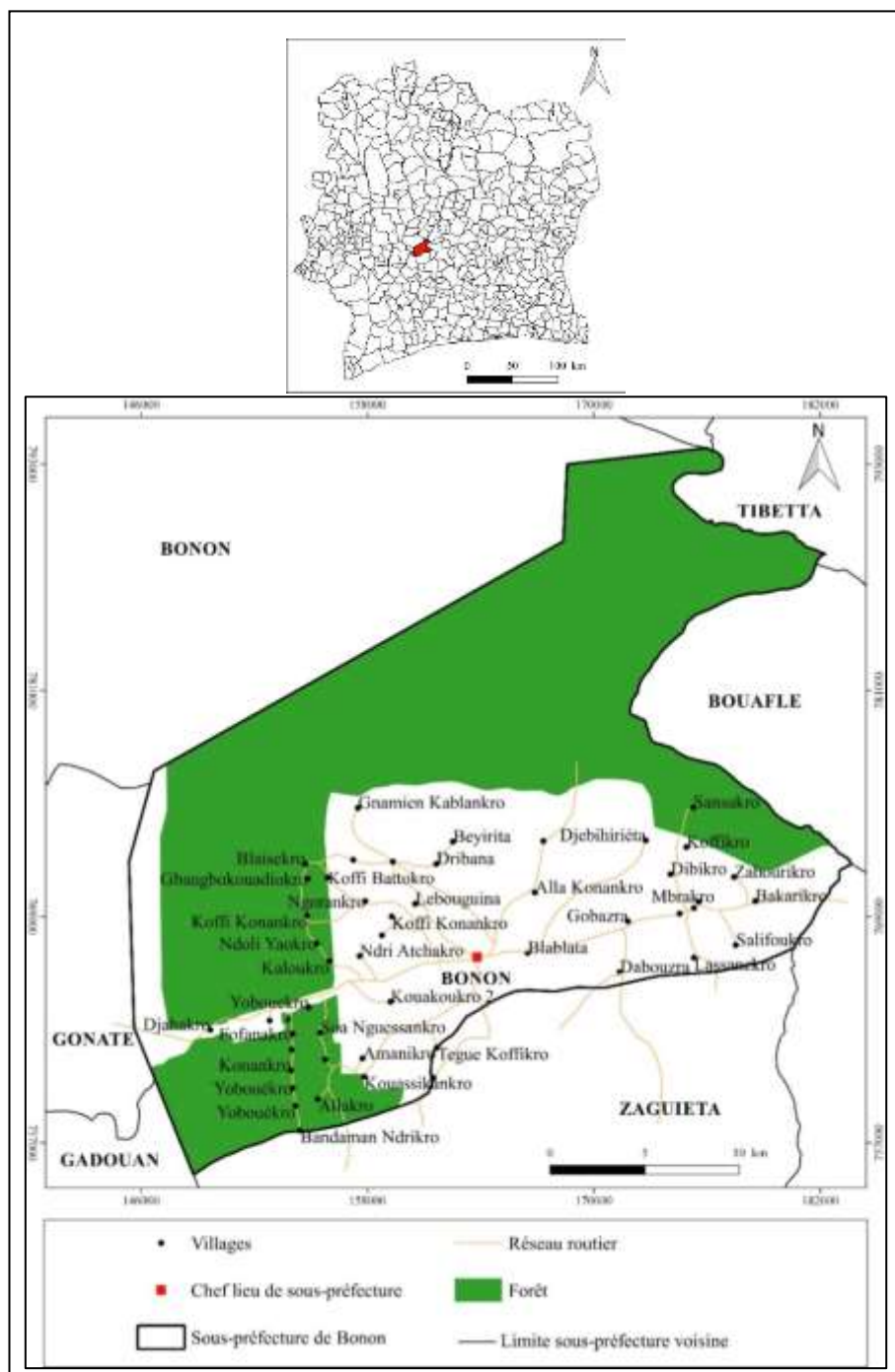
l'alimentation de nombreux pays en voie de développement et fournit au moins 25% des besoins énergétiques de 70 millions de personnes. Cette production assure la sécurité alimentaire et la productivité économique continentale (HEDEGLA A. N. A., 2022, p14). En Côte d'Ivoire, l'agriculture vivrière joue un rôle important dans la sécurité alimentaire des ménages. L'offre de produits vivriers est composée essentiellement de tubercules (49,09% d'ignames), de racines (21,15% de manioc), de plantains (14,96% bananes plantains), et de céréales (6,4% de riz et 5,9% de maïs) (PNIA, 2010). Dans ce secteur vivrier, la production moyenne annuelle de la banane plantain s'élève à 1,7 millions de tonnes, soit environ 4 % de la production mondiale (FAO, 2016). Elle constitue la troisième source d'alimentation en Côte d'Ivoire après l'igname et le manioc, et est essentiellement consommée localement (AMOAS A. J., 2017, p8). Cependant, cette filière est confrontée à une organisation complexe des circuits de commercialisation vers les grandes villes du pays et de la sous-région. Aussi, faut-il mentionner qu'elle fait également face à l'inorganisation du secteur, à l'absence de moyens de transport adéquats, au manque de moyens de conservation et aux fluctuations des prix. De plus, le déficit d'infrastructures de collecte et de chargement de la banane plantain constitue un goulot d'étranglement pour les acteurs.

Située dans la région de la Marahoué, la sous-préfecture de Bonon est propice aux cultures vivrières, notamment celle de la banane plantain, dont la commercialisation occupe une place importante dans le quotidien des populations rurales et urbaines (GORE B., 2004, p1). Ainsi, la production de banane plantain dans le département de Bonon est passée de 4 850 tonnes en 2014 à 24 850 tonnes en 2022 (Direction Régionale de l'Agriculture de Bouaflé, 2024). Cette production assure l'autonomie financière et alimentaire aux acteurs impliqués dans la filière. Toutefois, cette activité fait face à de nombreux défis, notamment la saisonnalité de l'offre, le dysfonctionnement des systèmes de conservation et d'approvisionnement, l'enclavement fonctionnel des localités de production et la fuite de la production vers les pays étrangers. Dans ce contexte, l'État à travers de nombreuses structures (ANADER, OCPV, PNIA, CIRAD), contribue au développement et à la durabilité des circuits de commercialisation ainsi que l'amélioration de la durabilité économique de la filière. Dès lors, il importe de savoir, comment la commercialisation assure-t-elle la disponibilité en banane plantain aux centres urbains de consommation ? Cette question repose sur l'hypothèse selon laquelle la commercialisation de la banane plantain se caractérise par la fluctuation des prix et la distribution vers l'étranger. De façon spécifique, il s'agit d'analyser les circuits de commercialisation de la banane plantain, d'identifier la typologie des moyens de transports, la variation des prix et de caractériser les flux de distribution de la banane plantain.

1. Outils et méthodes

1.1. Présentation du cadre spatial d'étude

Le cadre spatial retenue pour conduire cette étude est la sous-préfecture de Bonon. En effet, située dans la région de la Marahoué au centre-ouest de la Côte d'Ivoire, Bonon à une population estimée à 116 871 habitants, 155 ménages, 12 villages et 202 campements sur une superficie de 520 km² (INS, 2021). Elle est limitée au nord par les sous-préfectures de Bédiala et de Tibetia, au sud par la sous-préfecture de Zagueta, à l'est par les sous-préfectures de Bouaflé et de N'douffoukankro et à l'ouest par les sous-préfectures de Gonaté et de Gadouan. La carte 1 montre la localisation de la sous-préfecture de Bonon.



Carte 1 : Localisation de la sous-préfecture de Bonon

Source : INS, 2014

Réalisation : KOUAME K. Baudelaire, août 2025

Le choix de conduire cette recherche dans la sous-préfecture de Bonon a été guidé par trois raisons principales. D'abord, la première raison est relative à l'importance de la filière banane plantain dans le paysage rural de la sous-préfecture de Bonon. Effet, dans un contexte agro-écologique favorable et de crise de la filière cacao, la culture de la banane connaît un essor dans la dite sous-préfecture. Ainsi, la production est passée de 4 850 tonnes en 2014 à 24 850 tonnes en 2022 (Direction Régionale de l'Agriculture de Bouaflé, 2024). Ensuite, la seconde raison est liée à la variation saisonnière du prix de commercialisation de la banane plantain. En effet, le prix connaît une fluctuation caractérisée par une baisse en période d'abondance (69 F CFA/Kg) et une hausse en période de pénurie (1 080 F CFA/Kg). Enfin, les circuits de distribution de la banane plantain sont dominés par les pays étrangers

de la sous-région ouest-africaine au détriment des centres urbains de la Côte d'Ivoire; ce qui induit des difficultés de disponibilité physique et d'accessibilité économique des ménages nationaux.

1.2. Approche méthodologique

Cette étude s'inscrit dans le cadre général d'une recherche sur la commercialisation de la filière banane plantain. La méthode retenue pour la conduire s'inscrit dans une approche qualitative et quantitative. Elle intègre deux approches essentielles à savoir, les sources secondaires et les sources primaires.

Les sources secondaires ont porté essentiellement sur la recension des écrits en rapport avec le sujet. Cette recherche documentaire a consisté à effectuer des recherches sur internet afin de faire l'état des écrits existants sur le sujet. Ainsi, des thèses, des ouvrages, des rapports d'articles se rapportant à la commercialisation de la banane plantain, à la variation du prix de l'offre et aux flux de distribution de la banane plantain ont été utilisés.

Les sources primaires sont issues d'une série d'enquêtes effectuées auprès des acteurs de la filière banane plantain de la sous-préfecture de Bonon. Il s'agit de l'observation de terrain, des entretiens et de l'enquête par questionnaire. L'observation de terrain a été le cadre adéquat pour s'imprégner du fonctionnement de la commercialisation de la banane plantain. Des excursions dans les villages et la ville de Bonon ont permis d'appréhender la typologie des marchés, les modes de vente, les types de circuits de commercialisation et les moyens de transports. Ces observations ont été effectuées respectivement pendant les mois de janvier à février et de mai à juin 2024 qui constituent les principales périodes de pénurie et d'abondance de la banane plantain. L'entretien semi-directif a été utilisé dans le cadre de cette étude, car il permet d'avoir un guide d'entretien basé sur des questions plus ouvertes et donne la possibilité de poser de nouvelles questions selon les réponses et les orientations des personnes interviewées. Ces entretiens se sont déroulés auprès du responsable statistique de l'OCPV, du président du grand marché de banane plantain de Bonon et du responsable des transporteurs de produits vivriers. Ces entretiens ont porté respectivement sur les prix, les flux de distribution de la banane plantain, les circuits de commercialisation et les moyens de transport.

L'enquête par questionnaire s'est déroulée de janvier à février et de mai à juin 2024 dans cinq villages et la ville de la sous-préfecture de Bonon. Elle a concerné les différents acteurs de la filière banane plantain, en l'occurrence les producteurs, les commerçants et les transporteurs. Ces enquêtes ont porté respectivement sur les modes de ventes, les circuits de commercialisation, les moyens de transports et les prix de la banane plantain. Cette phase a débuté par une pré-enquête afin de prospecter et d'identifier les localités de production et celles de collecte de la banane plantain. Également, elle a permis de nouer des contacts avec les acteurs de la filière et de tester la validité du questionnaire et de la méthode d'enquête. Par ailleurs, en raison de la diversité des acteurs enquêtés, la méthode d'échantillonnage utilisée a été diversifiée. En effet, en raison de l'absence de base de données sur l'effectif des producteurs dans les villages investigués, la méthode de choix raisonnée a été utilisée. Ainsi, 30 producteurs ont été enquêtés dans cinq villages, soit un total de 150 producteurs. Le choix des producteurs a tenu compte de la superficie des parcelles, de la production et de la distance entre l'arrière-pays de production et les marchés de commercialisation. S'agissant des commerçants et des transporteurs, la méthode de boule de neige a été utilisée. En effet, au regard de la complexité de ces acteurs liée à leur perpétuelle mobilité, un commerçant ou un transporteur retenu nous met en contact avec un autre acteur de la même activité. La chaîne ainsi amorcée ne va pas se rompre et se prolongera par la désignation de plusieurs autres acteurs. Par conséquent, 50 commerçants et 30 transporteurs ont été enquêtés. Le tableau 1 montre le récapitulatif des acteurs enquêtés dans la sous-préfecture de Bonon.

Villages / Ville	Producteurs	Commerçants	Transporteurs	Total
Ville				
Bonon	-	20	5	25
Villages				
Gobazra	30	5	5	40
Blablata	30	5	5	40
Petit Gohitafla	30	5	5	40
Gbangbokouadiokro	30	5	5	40
Dabouzra	30	10	5	45
Total	150	50	30	230

Tableau 1 : Répartition des acteurs de la filière banane plantain enquêtés

Source : Enquête de terrain, janvier-février et mai-juin, 2024

Le choix des villages a été défini suivant trois critères : l'importance de la production de la banane plantain, le niveau d'enclavement des localités et la présence des marchés (ruraux ou hebdomadaires). Les données recueillies dans le cadre de cette recherche ont été organisées et traitées sous forme d'analyse statistique, graphique et cartographique. La rédaction du questionnaire, la saisie des données collectées et l'élaboration des tableaux statistiques ont été traitées sur le logiciel Sphinx-V5. Le logiciel Excel 2016 a été utilisé pour la réalisation des graphiques. Le logiciel XLSTAT 2015 a permis de faire les tests statistiques de Nicholson et de Menken-dall. L'expression spatiale des données cartographiques s'est faite à travers l'élaboration de cartes sur le logiciel QGIS.2.18.

2. Résultats

2.1 Les circuits de commercialisation de la banane dans la sous-préfecture de Bonon

Les circuits de commercialisation de la banane plantain permettent d'analyser le fonctionnement de la filière. Ce fonctionnement met en évidence les modes de vente de la banane plantain et les circuits d'approvisionnement de la banane plantain.

2.1.1 La vente en gros, principal mode de commercialisation de la banane plantain à Bonon

Pour assurer la disponibilité de la banane plantain aux consommateurs, les acteurs ont recours à une diversité de modes de vente. Ces modes de vente concernent essentiellement la vente en gros et en détail. La figure 1 montre les modes de vente de la banane plantain.

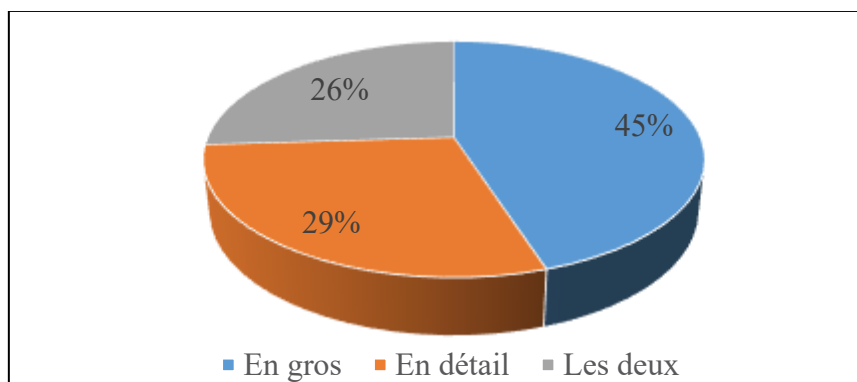


Figure 1 : Répartition des modes de vente de la banane plantain à Bonon

Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

La figure 1 analyse la répartition des modes de vente de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon. Il ressort de cette figure que 45% des acteurs ont recours à la vente en gros contre respectivement 29% pour la vente en détail et 26% qui combinent les deux modes

de vente. La prédominance de la vente en gros est liée à la disponibilité de l'offre et à l'importance de la distribution à l'échelle des centres urbains de consommation et des pays de la sous-région. En effet, en raison des difficultés de conservation liées aux facteurs périssables, les acteurs préfèrent la vente en gros pour faciliter une plus-value commerciale. Ce mode de vente est assuré par les collecteurs par l'entremise de moyens de transport vers les aires de chalandises. La vente en détail est l'apanage de commerçants détaillants et d'épouses de producteurs sur les marchés ruraux permanents et hebdomadaires ainsi que le marché urbain de Bonon. La planche photographique 1 montre les modes de vente de la banane plantain.



Photo 1 : Vente en détail au bord de la voie



Photo 2 : Vente en gros au marché de Bonon

Planche 1 : Mode de vente de la banane plantain à Bonon

Source : Prise de vue KOUAME K. Baudelaire, février 2024

L'analyse de la planche photographique 1 montre les modes de ventes de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon. La photo 1 met en évidence la vente en détail le long des voies de communication des localités de production. En effet, les producteurs étalent les régimes de banane plantain pour assurer une meilleure visibilité de la part des voyageurs et des automobilistes. Les prix des régimes oscillent entre 2 000 F CFA et 3 000 F CFA. La photo 2 montre le mode de vente en gros animé au marché de banane de Bonon. Ainsi, la banane est conditionnée dans les sacs pour leur acheminement vers les villes de la Côte d'Ivoire. Ce mode de vente utilise des moyens de transport de grande capacité, notamment les remorques.

Par ailleurs, le mode de paiement de la banane plantain est fonction des modes de vente et des types d'acteurs. Ainsi, 64% des acteurs ont recours au « *payer-comptant* » tandis que 36% font leurs emplettes à crédits. La dominance de ce mode de paiement est liée au caractère informel de l'activité et à la difficulté de conservation de la banane. Ainsi, pour éviter les désagréments et par manque de garantie, les acteurs préfèrent s'acquitter de leurs droits d'achat. Par contre, l'achat par crédit est l'apanage des relations entre producteurs et commerçants grossistes. En effet, au regard de leur ancienneté et de leur lien de fidélité, les commerçants grossistes commercialisent leur marchandises avant paiement aux producteurs. Toutefois, ce mode de vente est parsemé de difficulté. Selon la Présidente de la coopérative COFIDA-SOOPS de Bognonzra, « *lorsqu'elles vendent à crédit leurs marchandises pour un paiement après-vente, elles sont malheureusement pas payées à temps, ce qui impacte la*

dynamique de leurs activités. Par conséquent, nos bénéfices constituent leur capital de démarrage de leurs activités, et finalement nous perdons ».

2.1.2 Le circuit indirect court, principal circuit d'approvisionnement de la banane plantain

Le circuit d'approvisionnement désigne le chemin parcouru par la banane plantain depuis son arrière-pays agricole jusqu'aux aires de chalandises. Ce circuit fait intervenir une diversité d'acteurs, dont les producteurs, les grossistes expéditeurs, les grossistes urbains, les détaillants et les consommateurs finaux. La figure 2 montre le circuit d'approvisionnement de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon.

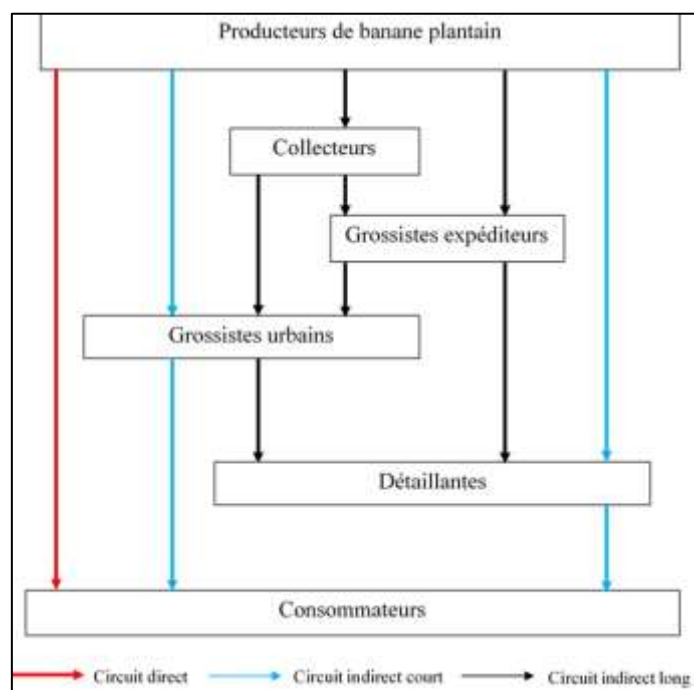


Figure 2 : Circuit d'approvisionnement de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon

Source : Enquête de terrain, février 2024

L'approvisionnement de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon fait intervenir plusieurs acteurs. Ainsi, selon les investigations, 14% des acteurs ont recours au circuit direct, 75% au circuit indirect court et 11% au circuit indirect long. Le circuit direct est caractérisé par l'absence d'intermédiaire entre les producteurs et les consommateurs. En effet, dans ce circuit, la distribution de la banane plantain se fait directement entre le producteur et le consommateur sans aucun intermédiaire. Il a lieu régulièrement sur les marchés ruraux permanents ou hebdomadaires par le biais des épouses qui commercialisent en tas ou en régime de petite quantité de banane. Ce circuit offre une plus-value sur les prix, ce qui améliore les bénéfices. Ce circuit est important en période d'abondance de la banane plantain.

S'agissant du circuit indirect court, les consommateurs sont approvisionnés par l'intermédiaire des grossistes urbains et des détaillants. Ainsi, ces deux acteurs parcourent les marchés ruraux et les plantations pour assurer les emplettes de banane plantain. Le prix bord-champ connaît une variation selon la disponibilité de la banane plantain et le niveau d'enclavement des localités de production. Une fois les quantités acquises, celles-ci sont convoyées par tricycles, mototaxis ou bâchée vers la ville de Bonon. Cependant, dans ce circuit, la loi du marché est favorable aux détaillants et aux grossistes, au détriment des producteurs et consommateurs. En effet, les commerçants grossistes et détaillants fixent le prix d'achat de la banane plantain dans les espaces ruraux et le prix de vente sur les marchés

urbains de consommation. Ils approvisionnent les centres urbains de consommations comme Abidjan, Bouaké, San Pedro, Dimbokro, Korhogo et Odienné. Dans le circuit indirect long, les grossistes expéditeurs s'attachent les services des collecteurs ruraux. Ils sont chargés de la prospection et jouent un rôle de facilitateur au moment de discuter le prix de la banane plantain. Ils sont choisis sur deux critères : la connaissance des localités de production et la maîtrise linguistique.

2.2. Variation du prix et chaîne de transport de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon

La banane commercialisée dans la sous-préfecture de Bonon connaît une saisonnalité des prix. La disponibilité de la banane plantain sur les marchés urbains de consommation dépend de l'offre de transport.

2.2.1 Variation inter mensuelle du prix de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon

Le prix de commercialisation de la banane dans la sous-préfecture de Bonon révèle une variation selon les périodes d'abondance et de pénurie. Ces prix au kilogramme sont fortement dépendants du prix bord-champ de la banane et du prix du transport entre les localités productrices et les marchés de consommation (figure 3).

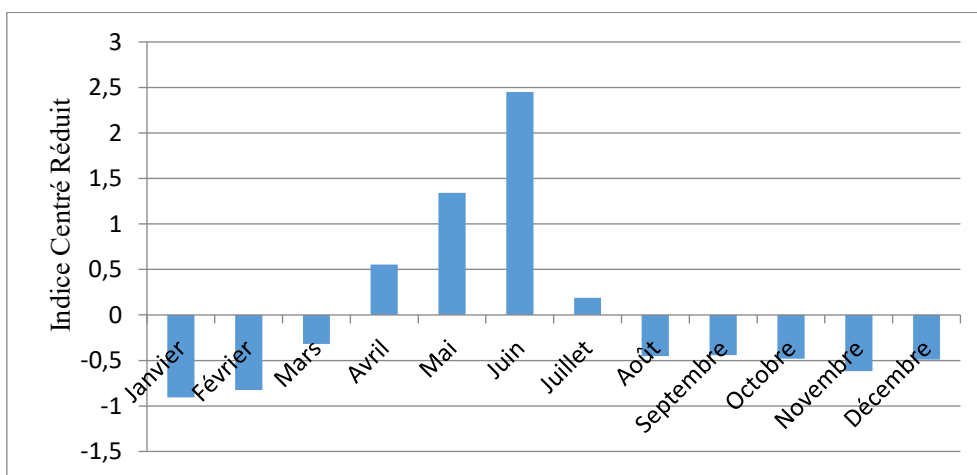


Figure 3 : Variation inter mensuelle du prix de la banane plantain en 2023

Source : OCPV de Yamoussoukro, 2023

La figure 3 analyse la variation des indices du prix de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon. Cette variation présente deux séquences d'évolution des indices du prix de la banane plantain. La première séquence couvre la période qui part d'août à mars. Cette séquence présente une phase baissière du prix de la banane plantain. Ainsi, les prix sont passés de 206 F CFA/Kg en août à 246 F CFA/Kg en mars, avec pour indice baissière le mois de janvier, soit 69 F CFA/Kg. Cette phase baissière révèle des contrastes selon les mois. Les mois de janvier et de février enregistre une baisse moyenne significative (81 F CFA/Kg) du prix de la banane plantain tandis que ceux d'août à décembre et mars ont un prix moyen de 201 F CFA/Kg. La deuxième période part d'avril à juillet et se caractérise par une hausse du prix de la banane plantain. En effet, les prix sont passés de 509 F CFA/Kg en avril à 1080 F CFA/Kg en juin. La baisse du prix de la banane plantain entre août et mars est relative à la loi de l'offre et de la demande du marché de consommation. Ainsi, selon le calendrier agricole des producteurs, la concentration saisonnière de l'offre est relativement forte pendant ces mois. Par conséquent, les marchés ruraux et urbains sont régulièrement ravitaillés. L'augmentation du prix de la banane plantain s'explique par la baisse de la production. En effet, en raison de la demande qui est supérieur à l'offre, les prix connaissent une augmentation significative.

2.2.2 Chaîne de transport dans la commercialisation de la banane plantain

Le transport est crucial dans la commercialisation de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon. Selon les investigations de terrain, la distribution de la banane plantain est assurée par une diversité de moyens de transport. La figure 4 montre les moyens de transport dans l'approvisionnement de la banane plantain.

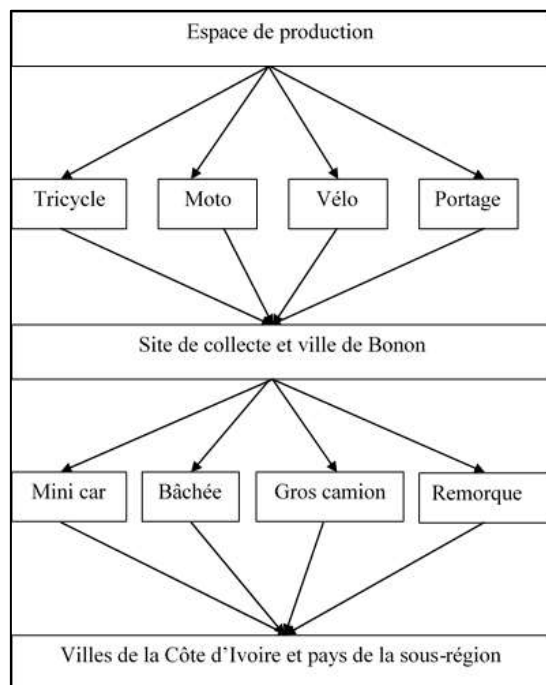


Figure 1 : Chaîne de transport dans l'approvisionnement de la banane plantain

Source : Enquêtes de terrain, janvier 2024

L'analyse de la figure 4 montre l'itinéraire du transport de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon. Il ressort de cette figure que plusieurs moyens de transports sont utilisés pour assurer la commercialisation de la banane plantain. L'approvisionnement des marchés de consommation en banane plantain se fait en deux phases. La première phase part des zones de production (de la banane) aux sites de collecte et la ville de Bonon. Le mode de transport dominant est le transport non motorisé ; à savoir les vélos et les portages. Les frais de transport sont fonction de la distance et du niveau d'enclavement des zones de production. Ainsi, en moyenne, le transport d'un sac de banane de 50 kilogrammes coûte 500 F CFA. La deuxième phase part des sites de collecte et la ville de Bonon aux destinations finales ; c'est-à-dire les centres urbains de consommation en Côte d'Ivoire et ceux de l'étrangers. Le mode de transport utilisé est motorisé, notamment les motos, les tricycles, les mini cars, les bâchées, les gros camions et les remorques. L'usage de chaque mode est fonction de la quantité et de la distance des bassins de consommation. Le coût du transport d'un sac de 50 kilogramme varie entre 1 000 et 1 500 F CFA vers les villes de la Côte d'Ivoire et 2 000 à 3 000 F CFA dans les villes de la sous-région. Dans l'approvisionnement de la banane plantain, les charges du transport sont assurées par les grossistes et les détaillants. La planche 2 monte les moyens de transport utilisés pour l'approvisionnement des marchés de consommation de la sous-préfecture de Bonon.



Photo 3 : Usage de la moto pour le transport de la banane plantain



Photo 4 : Usage de remorque pour le transport de la banane plantain

Planche 2 : Moyens de transports dans la commercialisation de la banane plantain

Source : Prise de vue KOUAME K. Baudelaire., mars 2024

La photo 3 montre une moto à un site de collecte de la banane plantain. Ces motos- taxi sillonnent les espaces ruraux, les jours de marchés pour assurer la collecte de la banane plantain. Ils sont sollicités par les grossistes pour assurer le transit de la banane plantain vers la ville de Bonon. Ainsi, en fonction des distances parcourues, les conducteurs de ces engins perçoivent une rémunération moyenne journalière qui oscille entre 5 000 – 10 000 F CFA. Par contre, d'autres sont des pisteurs qui parcourent les villages pour l'achat de la marchandise avec les producteurs et la revendent aux commerçants détaillants installés dans la ville de Bonon. La photo 4 est une remorque transportant la banane plantain en direction de l'extérieur du pays, en l'occurrence le Mali et le Burkina-Faso. En effet, les grossistes par leur lien de familiarité et de clientélisme ravitaillent les grossistes des pays de la sous-région. En raison de la quantité approvisionnée, les grossistes ivoiriens s'associent pour faire le plein de la remorque. Les sacs de banane plantain sont marqués pour faire la différence entre les grossistes résidents des pays de la sous-région.

2.3. La distribution de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon

La banane plantain distribuée dans la sous-préfecture de Bonon connaît une évolution croissante. Les flux de distribution sont dominés par les pays de la sous-région.

2.3.1. Une évolution croissante des flux de distribution de la banane plantain

Les flux de distribution de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon ont connu une évolution croissante de 2017 à 2022. L'évolution cumulée des volumes de flux de la banane plantain de 2017 à 2022 s'élève à 81 455 tonnes. Cette évolution est illustrée par la figure 5.

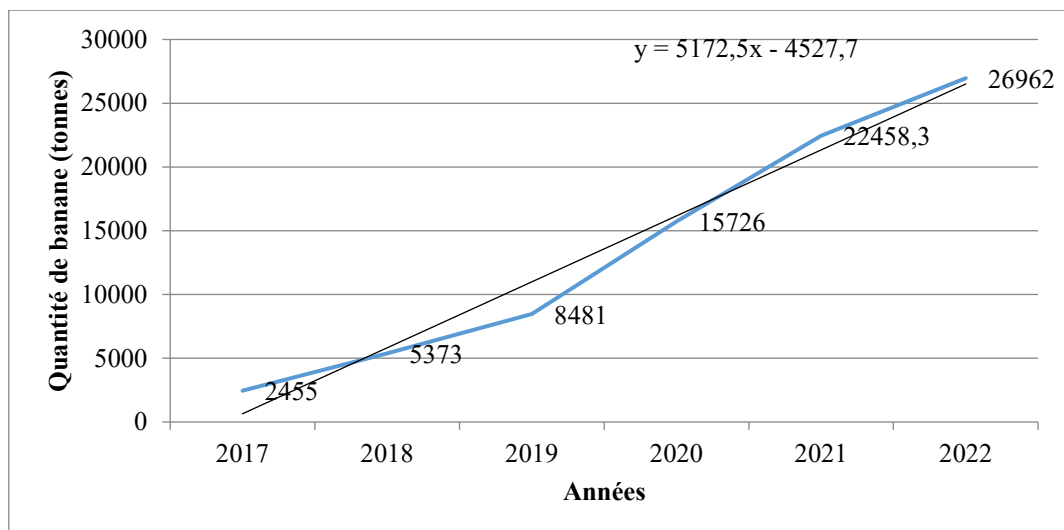


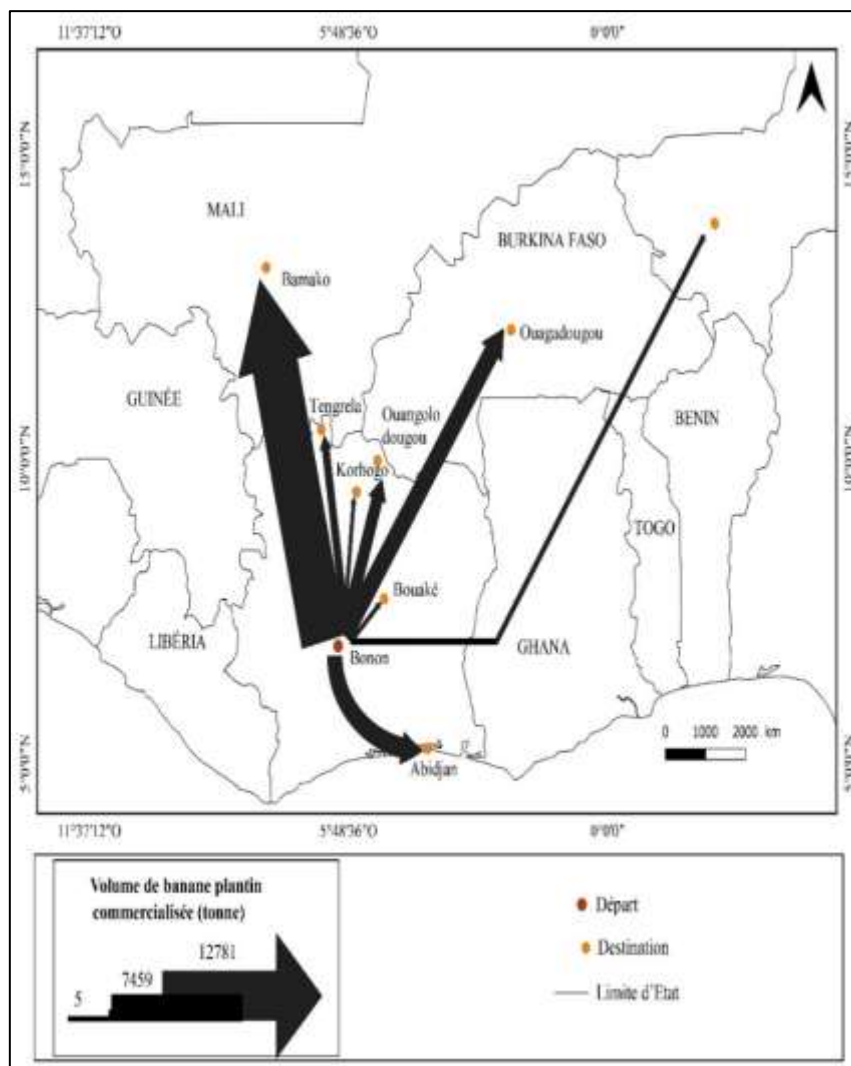
Figure 5 : Evolution des flux de distribution de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon de 2017 à 2022

Source : OCPV de Yamoussoukro, 2023

L'équation de la droite de tendance ($y = 5172,5x - 4527,7$) révèle une évolution tendancielle croissante des flux de distribution de la banane plantain. Annuellement, le coefficient directeur montre que ces flux de banane plantain connaissent une augmentation moyenne de 5172, 5 tonnes de banane plantain. Au seuil de significativité de 5%, la p-value ($p = 0,0167$) du test de Mann-Kendhall illustre une évolution tendancielle croissante significative des volumes de flux de banane plantain. Cette évolution croissante des flux de distribution de la banane plantain est en rapport avec la dynamique démographique et la demande alimentaire dans les centres urbains de consommation, notamment Abidjan, Ouagadougou et Bamako. Egalement, la banane plantain est consommée sous diverses formes par les populations citadines. Il s'agit respectivement de *l'alloco*, de la banane bouillie et du foutou banane.

2.3.2. Bamako, principale aire de chalandise de la banane plantain de la sous-préfecture de Bonon

Les flux de distribution de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon sont inégalement répartis à l'échelle des centres urbains de consommation. Ainsi, en 2021, 65,66% des flux de distribution de la banane sont orientés vers les centres urbains de l'étranger contre 34,34% vers les centres urbains de la Côte d'Ivoire. La dimension spatiale des flux de distribution de la banane plantain est illustrée par la carte 2.



Carte 2 : Flux de distribution de la banane plantain de Bonon en 2021

Source : DR de l'OCPV de Yamoussoukro, 2024 Réalisation : KOUAME K. Baudelaire, Avril 2025

La carte 2 montre l'inégale répartition des flux de banane plantain distribués dans les centres urbains de consommation. Il ressort de cette carte que ces flux sont dominés par les villes de l'étranger avec 65, 66% des volumes de banane plantain contre 34,34% pour les villes de la Côte d'Ivoire. Ainsi, à l'échelle des villes de l'étranger, Bamako constitue le principal pôle récepteur de la banane plantain avec 12 781 tonnes, soit 57, 33% des volumes. Les autres localités, en l'occurrence le Niger et le Mali enregistrent respectivement 30 et 1 699 tonnes de banane plantain. L'importance des flux de distribution dans les centres urbains de l'étranger s'explique par la demande alimentaire croissante et la plus-value sur les prix de vente par les grossistes résidents en Côte d'Ivoire. En effet, selon les grossistes, la banane plantain est de plus en plus consommée par les populations citadines de ces pays. Egalement, le prix de vente au kilogramme est largement supérieur à celui observé en Côte d'Ivoire. Ce prix oscille entre 500 et 800 F CFA en période d'abondance à 1200 et 1500 en période de pénurie. En outre, dans les centres urbains de la Côte d'Ivoire, les foyers de réception de la banane plantain sont Abidjan (7459 tonnes), Tingrela (68 tonnes), Ouangolo (224 tonnes), Bouaké (25 tonnes) et Korhogo (5 tonnes). La prédominance des flux de banane orientée vers la ville d'Abidjan est liée à la dynamique démographique et à la demande alimentaire croissante.

Discussion

La méthode de collecte de cette recherche repose sur les données secondaires, l'administration de questionnaire aux acteurs de la banane plantain (producteurs, commerçants et transporteurs) et la réalisation d'entretien semi-directif aux responsables des différentes structures visitées. Cette approche met en évidence l'analyse des données qualitatives et quantitatives et révèle des similitudes et des différences avec les études antérieures. Cette méthodologie est similaire à celle de FONGANG FOUPE G. H. et *al.* (2019, p2261) sur la commercialisation de la banane plantain dans la région ouest du Cameroun. En effet, dans cette étude, les données ont été collectées au moyen d'enquêtes par questionnaire et par guide d'entretien avec les personnes cibles entre juin et août 2015. Ainsi, 167 acteurs de la filière banane plantain ont été enquêtés, dont 33 producteurs, 50 collecteurs, 25 grossistes, 44 détaillants et 15 transporteurs. Contrairement à la méthodologie des sciences sociales utilisée dans le cadre de cette recherche, LEPENGUE A. N. et *al.* (2010, p731) ont adopté la méthode des sciences expérimentales à travers les analyses au laboratoire sur les types végétatifs. Ainsi, leur matériel d'étude est constitué de fruit de bananiers récoltés dans les champs des paysans et transportés au laboratoire.

Le mode de paiement de la banane plantain est fonction des modes de vente et des types d'acteurs. Ainsi, 64% des acteurs ont recours au *payer-comptant* tandis que 36% font leurs emplettes à crédits. La dominance du mode *payer-comptant* est liée au caractère informel de l'activité et à la difficulté de conservation de la banane. Ces résultats sont en contradiction avec ceux de (SEMMARIS et RONGEAD, 2015, p33) qui révèlent que, généralement, le paiement de la banane plantain se fait après livraison et revente aux semi-grossistes et aux détaillants, soit par paiement à la collecteuse qui accompagne le chargement, soit par envoi par Orange Money ou autre, soit même lors de l'approvisionnement suivant. Cette stratégie permet de minimiser leurs pertes en cas de mévente, de pourriture ou de fluctuation du prix du fait d'une saturation momentanée du marché. En outre, l'approvisionnement de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon fait intervenir plusieurs acteurs. Ainsi, selon les investigations, 14% des acteurs ont recours au circuit direct, 75% au circuit indirect court et 11% au circuit indirect long. Ces résultats sont similaires aux études menées par DIARRASSOUBA T. (2016, p9) sur la commercialisation des produits vivriers au Cameroun. Ainsi, selon cette étude, trois principaux circuits de commercialisation sont identifiés à savoir : le circuit court, le circuit intermédiaire et le circuit long. Toutefois, les producteurs qui adoptent le circuit court représentent 15% tandis que le circuit intermédiaire est le plus utilisé. En effet, les producteurs livrent en gros aux revendeurs qui se chargent de revendre en détail aux consommateurs.

Le prix de commercialisation de la banane dans la sous-préfecture de Bonon révèle une variation selon les périodes d'abondance et de pénurie. Cette logique est partagée par PERRIN A. (2015, p27-49) qui affirme que la concentration saisonnière de l'offre en banane plantain est abondante durant quatre mois de l'année, en l'occurrence de novembre à février. Cette variation de l'offre induit une variation des prix. Ainsi, les prix de gros minimum, dans les grandes zones de production, ont tendance à être au plus bas entre décembre et début mars (période d'abondance), puis à augmenter graduellement en période de pénurie. Par ailleurs, l'itinéraire du transport de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon met en évidence les modes non motorisés et motorisés. Le mode de transport non motorisé concerne les vélos et portages et le mode transport motorisés porte essentiellement sur mini cars, bâchées, gros camions et remorques. Les frais de transport sont fonction de la distance et du niveau d'enclavement des localités. Ces résultats corroborent ceux de KASSI-DJODJO I. et *al.* (2017, p195-196) sur la chaîne de transport de l'igname au marché de gros de Bouaké. En effet, selon cette étude, plusieurs moyens de transport sont mis à contribution,

notamment les moyens non motorisés et les véhicules motorisés. Le convoiement de l'igname des champs vers les points de rassemblement est assuré par les moyens non motorisés, dont la brouette, le portage et le pousse-pousse. Par contre, les moyens de transport motorisés sont composés de gros camions, de camions, de pickups et des voitures de transport de personnes (massa, gbaka). Les prix de transport sont fonction de la distance, de l'état de la route et de la disponibilité des véhicules.

Les flux de distribution de la banane plantain dans la sous-préfecture de Bonon sont inégalement répartis à l'échelle des centres urbains de consommation. Ainsi, en 2021, 65,66% des flux de distribution de la banane sont orientés vers les centres urbains de l'étranger contre 34,34% vers les centres urbains de la Côte d'Ivoire. A l'échelle des villes de l'étranger, Bamako constitue le principal pôle récepteur de la banane plantain avec 12 781 tonnes, soit 57, 33% des volumes et en Côte d'Ivoire, le principal foyer de réception de la banane plantain est Abidjan (7459 tonnes). Ces résultats sont en phases avec l'étude de PERRIN A. (2015, p17-30) sur le diagnostic de la filière banane plantain en Côte d'Ivoire qui révèle que l'exportation de la banane plantain de la Côte d'Ivoire est essentiellement orientée vers le Mali et Burkina-Faso. Ainsi, les flux de distribution vers le Mali sont estimés entre 15 000 et 18 000 tonnes par an. Concernant la distribution dans les villes ivoiriennes, la banane est majoritairement consommée dans le Sud et le Centre du pays, avec une concentration de la demande dans les grands centres urbains, notamment Abidjan, San Pedro et Yamoussoukro.

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que la banane plantain est un produit très prisé par les populations ivoiriennes et ceux de l'étranger. Son intégration dans les habitudes alimentaires résulte des facteurs culturels et des mouvements migratoires des populations des régions ivoiriennes et celles de la sous-région. Sa commercialisation assure sa distribution des espaces ruraux vers les centres urbains de consommation. Les circuits de commercialisation sont caractérisés par la vente en gros et la vente en détail. Ainsi, 14% des acteurs ont recours au circuit direct, 75% au circuit indirect court et 11% au circuit indirect long. Les prix de commercialisation de la banane plantain connaissent une saisonnalité marquée par des phases baissières d'août à mars et des phases excédentaires d'avril à juillet. Le transit de la banane plantain des zones de production vers les marchés urbains de consommation se fait avec une diversité de moyens de transport ; suivants plusieurs indicateurs : l'éloignement de la zone de production, l'état de la route, les tonnages, etc. La distribution de la banane plantain est orientée vers les grands centres de consommations, notamment Bamako, Abidjan et Ouagadougou. Les systèmes de production et de commercialisation de la banane plantain demeurent informels. Ainsi dans ce contexte de lutte contre la cherté de la vie et de l'autosuffisance alimentaire, des politiques agricoles concertées de valorisation de la production et d'amélioration des circuits de commercialisation doivent être initiées pour assurer la durabilité socioéconomique et environnementale de la culture de la banane plantain.

Références bibliographiques

- AMOS Jésus, 2017, « *Amélioration de la productivité de vivopants de bananier plantain par ingénierie biologique* », Thèse de Doctorat en agroécologie et microbiologie des sols, Institut national polytechnique Felix Houphouët Boigny, Yamoussoukro, Côte d'Ivoire, 150 p.
- DIARRASSOUBA Touré, 2016, « *Evaluation des Pertes Post-récolte Liées au Transport et à la Manutention de la Banane Plantain dans le Circuit d'Approvisionnement Doumé - Yaoundé, Cameroun* », Journal of Biological and Biochemical Sciences, Cameroun, N°31, pp. 1-12.

FONGANG FOUEPE Guillaume Hensel, BIKOI Achile, FOLEFACK Denis Pompidou, TIECHE Idriss et NOUPADJA Pascal, 2019, « *Analyse socioéconomique du système de commercialisation de la banane plantain dans la région de l'Ouest Cameroun* », International journal of biological and chemical sciences, Cameroun, Vol.13, N°4, pp. 2259-2274.

GOHORE Bi Armand, 2004, « Côte d'Ivoire : Bonon : la banane et les légumes à gogo » In Fraternité matin info, Côte d'Ivoire, 2 p.

HEDEGLA Abed Nego Antoine, 2022, « *Analyse des systèmes de production et des besoins en formation des producteurs pour le développement durable de la filière banane plantain au Bénin* », Mémoire de science de gestion, Ecole Supérieure de Technologie du Bénin, Bénin, 112 p.

KASSI-DJODJO Irène, BAMBA Vakaramoko et KOFFIE-BIKPO Céline, 2017, « *La chaîne de transport de l'igname au marché de gros de Bouaké* », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, Abidjan, N°2, pp. 192-201.

LEPENGUE Alexis Nicaise, MOUARAGADJA, DICK Emmanuel, MBATCHI Bertrand et AKE Séverin, 2010, « *Amélioration de la durée de conservation des bananes plantain aux températures ambiantes* », International journal of biological and chemical sciences, Cameroun, Vol.4, N°3, pp. 730-737.

MIALOUDANA Bakouétla, 2016, « *Production de la banane (Musa sp) dans le district de mouyondzi, république du Congo* » journal of animal and plant sciences, Cameroun, Vol.30, pp. 4714-4726.

PERRIN Audrey, 2015, « *Etude de la filière Banane Plantain en Côte d'Ivoire* », In Projet « Promotion et commercialisation de la Banane Plantain et du Manioc en Côte d'Ivoire », RONGEAD, OCPV, CHIGATA, financé par le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI), 66 p.

SEMMARIS & RONGEAD, 2015, Marchés d'intérêt national et international en Côte d'Ivoire : Analyse Diagnostique et étude de préféabilité, Rapport d'étude, Côte d'Ivoire, 78 p.